

Pascal Bouteldja : « J'ai fait ma thèse de médecine sur Wagner »

Mélomane. Pascal Bouteldja est passionné par Richard Wagner depuis son adolescence. Ce médecin généraliste vient de publier « Un patient nommé Wagner ».

Rêviez-vous de devenir médecin ? Je souhaitais m'orienter vers des études d'archéologie, mais la filière était déjà plutôt

bouchée à l'époque. Lyon étant une ville tournée vers la médecine, ma famille m'a suggéré cette voie. J'ai pris beaucoup de plaisir pendant mes études à Alexis Carrel (Laennec).

Parcours



13 mars 1968

Naissance à Lyon 3^e

4 octobre 1996

Soutenance de sa thèse sur

Richard Wagner

1998

Retour à Lyon

Janvier 2001

Reprend le cabinet de la rue

Maryse Bastié

2008

Sortie de « Bibliographie wagnérienne française » (L'Harmattan)

Mars 2014

Sortie de « Un patient nommé

Wagner » (Symétrie)

Quel est votre parcours professionnel ?

Pendant mon internat, j'ai fait une carrière d'urgentiste. J'ai ensuite intégré le SMUR à Belley (Ain). C'était très enrichissant, ce sont des années qui m'ont beaucoup plu. Des amis étaient installés en libéral, tout se passait bien pour eux. J'ai donc décidé de revenir dans la région lyonnaise pour ouvrir mon propre cabinet.

Comment est né votre passion pour Wagner ?

J'ai commencé à m'intéresser à la musique classique vers



■ Pascal Bouteldja consacre beaucoup de temps et d'énergie à sa passion pour Wagner. Photo Stéphanie Ferrand

l'âge de 15 ans. Quand j'ai découvert Wagner, ça a été un choc, une révélation. Sa vie m'impressionne autant que son oeuvre. C'est un poète qui a créé son univers. Il a rénové l'opéra et influencé de nombreux musiciens. Je pense que sa musique a trait au sublime. Avec elle, on aboutit à des sensations quasi physiques.

Quelle place occupe-t-il dans votre vie ?

Une grande place. J'ai assisté à de nombreuses représentations d'opéras de Wagner aux quatre coins de l'Europe. Mes deux aînés portent des prénoms liés à ma passion. Je consacre beaucoup de temps au Cercle Richard Wagner de Lyon, dont je viens d'être

nommé président. J'ai travaillé avec un proche sur une bibliographie wagnérienne. Un journaliste de mes amis m'a suggéré de retoucher ma thèse pour la rendre accessible à un lectorat non médical. Ça a donné « Un patient nommé Wagner ». ■

Propos recueillis par Stéphanie Ferrand

VOTRE CUISINE MÉRITE LE MEILLEUR !
Des idées cadeaux dans les plus grandes marques...

LA P'TITE COCOTTE
Tout pour la cuisine, articles de qualité

Un joli bazar coloré où l'on trouve + de 30 marques pour cuisiner
(ustensiles, pâtisserie, coutellerie, œnologie, cuisson, art de la table)

Nouveau magasin

Offre du moment -40%
sur la gamme ZWILLING

115, avenue des Frères Lumière - LYON 8^{ème}
7, rue Victor Fort - LYON Croix Rousse
- 2 adresses à Lyon -

*Voir conditions en boutique

pour Sortir LE PROGRES
L'agenda de votre quotidien

Vous faites quoi, ces prochains jours ?

Choisissez votre sortie sur
www.leprogres.fr/pour-sortir

VOUS ÊTES ORGANISATEUR D'ÉVÉNEMENTS ?
annoncez vos manifestations
GRATUITEMENT et SIMPLEMENT
sur www.leprogres.fr/organisateur

EN IMAGE



Photo Evelyne Giudice

Sur le pignon de l'Auberge savoyarde, une fresque rend hommage au cinéma

Pierre Blache, propriétaire du restaurant l'Auberge savoyarde, situé à l'angle de l'avenue des Frères-Lumière et de la rue Villon, a fait réaliser une fresque sur la façade de son établissement. Une peinture murale dans l'esprit du quartier de Monplaisir, puisqu'elle rend hommage au cinéma. C'est la société 7^e Sens, qui a été chargée de cette réalisation. La peinture représente le hangar des usines Lumière, sous lequel sont réunis à gauche les Tontons flingueurs Lino Ventura, Bernard Blier et Francis Blanche, et à droite, on distingue Bertrand Tavernier et Philippe Noiret, alors qu'au centre Max et Arlette Blache se prélassent autour d'une table. Un bel hommage rendu par Pierre Blache à ses parents - en particulier à sa maman décédée en 2014 -, à ceux qui en 1960 ont repris ce restaurant pour en faire une véritable institution du quartier de Monplaisir, et qui ont construit l'hôtel le Lumière, autre institution, dans la cour de l'établissement.

> L'Auberge savoyarde, 72, avenue des Frères-Lumière. Tél. 04 78 00 77 64.